

158	UTBM service communication	L'Est Républicain	20 Mai 2012
		Montbéliard	FF1J - Festival du film d'un jour - vie étudiante - cinéma - Jean Claude Tran - jury

Cinéma Le comédien est le président du jury du festival du Film d'un jour qui s'achève aujourd'hui

Jean-Claude Tran, force tranquille

Il est le président du jury du festival du Film d'un jour, qui récompense les meilleurs courts-métrages d'étudiants de toute la France. Quelques heures avant la remise des prix, il répondait hier à nos questions, au QG du festival à l'UTBM de Montbéliard.

- Pourquoi avoir accepté ce rôle de président ?

- Par curiosité, pour voir le travail de jeunes sympathiques et découvrir des talents.

- Quel a été le programme des derniers jours ?

- Jeudi, le thème « Ça, s'est fait » a été tiré au sort. Les étudiants ont eu très peu de temps pour écrire un scénario. Nous les avons conseillés avec les membres du jury. Vendredi, nous nous sommes déplacés sur les lieux de tournage pour les soutenir et les accompagner.

- Quels conseils leur avez-vous donné ?

- Je les ai aidés au niveau des plans, des contrechamps, comment régir une séquence. Je les ai aussi conseillés sur le jeu, les regards, les déplacements, pour que le résultat soit le plus naturel possible.

- Que pensez-vous du thème tiré au sort ?

- On peut vite tomber dans le cliché et les courts-métrages peuvent vite tous se ressembler. Un autre thème, « c'est pas de ma faute », laissait sans doute plus de possibilités que celui-là. Je suis



■ Le comédien, cible de toutes les attentions.

Photo Francis REINOSO

impatient de voir le résultat.

- À leur place, qu'auriez-vous imaginé ?

- J'aurais parlé d'un tueur à gages, qui, après avoir rempli ses cinq contrats, rencontre son payeur et lui dit « ça s'est fait ».

- Les étudiants ont eu 50 heures pour tout faire de A à Z. Dans une épreuve comme celle-ci, qu'est ce qui est le plus difficile ?

- D'abord, il faut un bon scénario, une base solide à développer. Ensuite, le montage est très important. Comme la durée est courte, on a besoin de rythme. Le choix des séquences n'est pas toujours facile. En effet, il faut parfois laisser tourner longtemps la caméra pour avoir une prise intéressante.

- À quoi allez-vous faire attention lors du visionnage ?

- Je suis curieux de voir le

jeu des acteurs bien sûr. Je vais aussi être attentif à la qualité de l'image et au scénario, même si pour le scénario je serai moins difficile compte tenu des conditions. À titre de comparaison, pour un court-métrage de 20 minutes, il faut un mois entier pour tout faire...

- Avez-vous été surpris par ces jeunes ?

- Je me rends compte qu'ils

Bio express

► Jean-Claude Tran est né à Saïgon. Issu d'une famille de comédiens et chanteurs, il joue dans son premier film à l'âge de cinq ans. Il rejoint la France en 1977, intègre le cours Florent et tourne Hors la loi en 1984. Sa carrière est lancée. Il compte une trentaine de films et téléfilms à son actif, dont récemment « La vérité si je mens 3 ».

En septembre, il co-réalise un court-métrage avec Elsa Lunghini. Il participera ensuite au tournage de « Flics de quartier », avec Olivier Marchal et Pascal Elbé. Il rejoindra en octobre Samuel Le Bihan, Samy Naceri, Olivier Marchal et Mathieu Kassovitz sur le tournage de « Hold-up ». C'est un changement de registre total pour le comédien qui dit en avoir marre de jouer « le Chinois de service » (alors qu'il est vietnamien qui plus est).

en connaissent bien plus que moi à leur âge ! (Rires). Ils ont une autre approche, beaucoup plus technique et précise, sans doute due au fait que le matériel est aujourd'hui très abordable. Sans négliger leur talent bien sûr !

**Propos recueillis par
Eléonore TOURNIER**

Retrouvez dans notre édition de demain les résultats du festival du Film d'un jour.